# Première étape

Incipit = premiers mots d’un texte.

Connaissez-vous les incipits de ces œuvres ?

1. L’Étranger (1942) – Albert Camus
2. Le dernier jour d’un condamné (1829) – Victor Hugo
3. Notre-Dame de Paris (1831) – Victor Hugo
4. Du côté de chez Swann (1913) – Marcel Proust
5. L’Amant (1984) – Marguerite Duras
6. La Peste (1947) – Albert Camus
7. La Parure (1884) – Guy de Maupassant
8. Les Âmes grises (2003) – Philippe Claudel
9. Les Choses (1965) – Georges Perec
10. Germinal (1885) – Émile Zola
11. La Promesse de l’aube (1960) – Romain Gary

# Deuxième étape

1. Besoin d’un peu d’aide ? Voici les incipit : vous n’avez plus qu’à les attribuer au bon titre !
2. « Un jour, j’étais âgée déjà, dans le hall d’un lieu public, un homme est venu vers moi. Il s’est fait connaître et il m’a dit : « Je vous connais depuis toujours. Tout le monde dit que vous étiez belle lorsque vous étiez jeune, je suis venu pour vous dire que pour moi je vous trouve plus belle maintenant que lorsque vous étiez jeune, j’aimais moins votre visage de jeune femme que celui que vous avez maintenant, dévasté. » »
3. « C’était une de ces jolies et charmantes filles nées, comme par erreur du destin, dans une famille d’employés. »
4. « Longtemps, je me suis couché de bonne heure. »
5. « Condamné à mort ! Voilà cinq semaines que j’habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids ! »
6. « Il y a aujourd’hui trois cent quarante-huit ans six mois et dix-neuf jours que les Parisiens s’éveillèrent au bruit de toutes les cloches sonnant à grande volée dans la triple enceinte de la Cité, de l’Université et de la Ville. »
7. « Les curieux évènements qui font le sujet de cette chronique se sont produits en 194., à Oran.»
8. « Aujourd’hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. »
9. « L’œil, d’abord, glisserait sur la moquette grise d’un long corridor, haut et étroit. Les murs seraient des placards de bois clair, dont les ferrures de cuivre luiraient. »
10. « Dans la plaine rase, sous la nuit sans étoiles, d’une obscurité et d’une épaisseur d’encre, un homme suivait seul la grande route de Marchiennes à Montsou, dix kilomètres de pavé coupant tout droit, à travers les champs de betteraves. »
11. « C’est fini. La plage de Big Sur est vide, et je demeure sur le sable, à l’endroit même où je suis tombé. »
12. « Je ne sais pas trop par où commencer. »

# Troisième étape

Encore un peu d’aide ? Voici des indices supplémentaires sur les titres qui vous aideront sans doute à y associer le bon incipit.

1. « L’Étranger » de Albert Camus : le roman début par un constat du narrateur qui surprend par son côté froid, sans émotion.
2. « Le dernier jour d’un condamné » de Victor Hugo : le titre est dans l’incipit !
3. « Notre-Dame de Paris » de Victor Hugo : vous entendez le titre dans l’incipit.
4. « Du côté de chez Swann » de Marcel Proust : une phrase banale en apparence, mais dans laquelle une forme particulière de passé s’invente en français : un passé qui dure…
5. « L’Amant » de Marguerite Duras : l’amant serait-il cet homme évoqué dès le début du texte ?
6. « La Peste » de Albert Camus : une imprécision éloquente dans la date
7. « La Parure » de Guy de Maupassant : la description du personnage pourrait vous mettre sur la voie
8. « Les Âmes grises » de Philippe Claudel : peut-être le genre de mots qu’on prononce quand notre âme est sombre
9. « Les Choses » de Georges Perec : il y en a déjà quelques-unes dès la première phrase
10. « Germinal » de Émile Zola : ce sera une histoire de mineurs, et de leur monde de travail obscur comme la nuit
11. « La Promesse de l’aube » de Romain Gary : le romance commence sur une fin.

# Quatrième étape : les solutions

Voici les réponses correctes.

Tous ces titres sont disponibles à la bibliothèque, si vous désirez lire un peu plus que leurs fameux incipits !

« L’amant » de Marguerite Duras : « Un jour, j’étais âgée déjà, dans le hall d’un lieu public, un homme est venu vers moi. Il s’est fait connaître et il m’a dit : « Je vous connais depuis toujours. Tout le monde dit que vous étiez belle lorsque vous étiez jeune, je suis venu pour vous dire que pour moi je vous trouve plus belle maintenant que lorsque vous étiez jeune, j’aimais moins votre visage de jeune femme que celui que vous avez maintenant, dévasté. »

« La parure » de Guy de Maupassant :  « C’était une de ces jolies et charmantes filles nées, comme par erreur du destin, dans une famille d’employés. »

« Du côté de chez Swan » de Marcel Proust : « Longtemps, je me suis couché de bonne heure. »

« Le dernier jour d’un condamné » de Victor Hugo :  « Condamné à mort ! Voilà cinq semaines que j’habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids !»

« Notre-Dame de Paris » de Victor Hugo : « Il y a aujourd’hui trois cent quarante-huit ans six mois et dix-neuf jours que les Parisiens s’éveillèrent au bruit de toutes les cloches sonnant à grande volée dans la triple enceinte de la Cité, de l’Université et de la Ville. »

« La Peste » d’Albert Camus : « Les curieux évènements qui font le sujet de cette chronique se sont produits en 194., à Oran.»

« L’étranger » d’Albert Camus :  « Aujourd’hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. »

« Les choses » de Georges Perec : « L’œil, d’abord, glisserait sur la moquette grise d’un long corridor, haut et étroit. Les murs seraient des placards de bois clair, dont les ferrures de cuivre luiraient. »

« Germinal » de Zola : « Dans la plaine rase, sous la nuit sans étoiles, d’une obscurité et d’une épaisseur d’encre, un homme suivait seul la grande route de Marchiennes à Montsou, dix kilomètres de pavé coupant tout droit, à travers les champs de betteraves. »

« La Promesse de l’aube » de Romain Gary : « C’est fini. La plage de Big Sur est vide, et je demeure sur le sable, à l’endroit même où je suis tombé. »

« Les âmes grises » de Philippe Claudel : « Je ne sais pas trop par où commencer. »